

JOURNEE A LYON LE VENDREDI 30 NOVEMBRE 2018

- Nous commençons la journée par la visite de **L'Atelier de soierie**, à 2 min de l'Hôtel de ville.

A Lyon, ville de la soie depuis le 16^e siècle, L'Atelier de soierie est une entreprise familiale créée en 1890, dédiée à l'impression et la coloration des soieries, qui utilise plusieurs techniques traditionnelles.

C'est le dernier atelier de sérigraphie en France à pratiquer l'impression au cadre à la main, appelée aussi impression à la lyonnaise (pochoirs), développée dans les années 1920 à Lyon.

A partir d'une simple soie blanche -tissée à partir de fils de soie chinois !- et tendue sur table, l'imprimeur applique, successivement, les couleurs au travers de cadres posés sur le tissu. Autant de cadres que de couleurs à appliquer.

Le peint main sur panne de velours, tissu très local fait de mousseline de soie et de motifs en velours façonné, inventé à Lyon à la fin du 19^e siècle toujours sur un métier Jacquard traditionnel et peint à la main à Lyon uniquement. Les décoratrices, avec des pinceaux et cotons tiges, appliquent une couleur très liquide sur les motifs de velours blanc tissés en relief. Elles débutent par les couleurs les plus claires pour aller, graduellement, vers les plus foncées. Ce travail minutieux permet d'obtenir des pièces uniques. Les articles réalisés sont labellisés « made in France ».

- Puis, déjeuner copieux, convivial et apprécié dans un **bouchon lyonnais**.

Menu typique :

- en apéritif : communard accompagné de grattons,
- 3 entrées : salades de museau, de betteraves rouges et de lentilles,
- 5 plats chauds au choix,
- l'incontournable cervelle de Canut
- 3 desserts : pruneaux au vin, compote, flan maison.
- le tout arrosé de Côte du Rhône.

Lyon est la capitale mondiale de la gastronomie depuis 1935 !

Les bouchons existent depuis le 19^e siècle.

Leur appellation vient, soit du fait que l'aubergiste offrait au voyageur qui s'arrêtait chez lui un bouchon de paille pour bouchonner son cheval avant de manger, soit du bouchon de liège suspendu à l'entrée de l'auberge qui signifiait que l'on servait du vin.

Nous déplorons une trop longue attente, entre la fin du repas et la mini-croisière, par manque d'informations.

- Nous regagnons ensuite le quai des Célestins pour une **mini croisière sur la Saône**, des quartiers historiques jusqu'à l'île Barbe. Nous découvrons :

- La Basilique de Fourvière de l'architecte P. Bossan,
- La tour métallique, qui imite le 3^e étage de la Tour Eiffel, érigée pour l'exposition universelle de 1894,
- L'ancien palais de justice du 19^e siècle, appelé « 24 colonnes » pour les heures d'une journée car la justice ne dort jamais. A présent, la cour d'appel de Lyon y siège,
- La colline de la croix-rousse qui doit son nom à une croix de pierre « rousse » érigée au 16^e siècle. Les Canuts quittent leurs ateliers de St Georges dont les plafonds étaient trop bas pour leurs nouveaux métiers à tisser (4 m de haut) pour s'y installer,
- L'homme de la roche, Jean Kléberger, appelé « Le bon Allemand » à cause de sa donation de 8000 livres lors d'une épidémie de peste à Lyon, pour soigner les plus malheureux,
- Les subsistances : Ecole nationale des beaux-arts de Lyon et laboratoire international de création artistique, sont les anciens bâtiments des armées,

- La 1^{re} Ecole vétérinaire au monde créée par Claude Bourgelat en 1762, qui abrite aujourd'hui le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon,
- Le Fort St Jean du 16^e siècle, aujourd'hui Ecole nationale des contrôleurs du trésor public,
- Contournement de l'île Barbe et de son abbaye du 5^e siècle,
- Le château de Cuire en pierres dorées typiques de la région,
- Caluire et Cuire où fut arrêté Jean Moulin par Klaus Barbie en juin 1943,
- L'Eglise St Nizier Moyen âge + 15^e siècle, gothique flamboyant,
- La maison de l'architecte Tony Garnier,
- La brasserie de Paul Bocuse « L'Ouest »,
- Le pont rouge, 1^{er} pont suspendu, construit en 1830 par Marc Seguin. Il aurait inspiré la construction du pont de San Francisco.

Le 12 mai 1964, le quartier du vieux-Lyon est devenu, grâce à la « loi Malraux », le premier « secteur sauvegardé » délimité de France. Le quartier sera finalement inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Lyon est célèbre aussi pour ses remarquables murs peints « en trompe l'œil ».